

STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.



85/17

NOTES POUR UN TOAST DU
TRÈS HONORABLE JOE CLARK
À L'OCCASION DU DÉJEUNER
OFFERT PAR
SON EXCELLENCE A.A. GROMYKO
ET MADAME GROMYKO

MOSCOU, URSS

LE 3 AVRIL 1985

Excellence, Madame Gromyko, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord vous remercier de la cordialité et de l'hospitalité que vous nous avez témoignées à moi-même, à Maureen et à ma délégation à l'occasion de ma première visite en Union soviétique.

Au fil des siècles, les voyageurs qui ont visité ce grand pays ont été frappés par sa remarquable diversité. J'ai eu l'occasion de mesurer moi-même l'ampleur de ses contrastes: des vastes étendues de la Sibérie au dynamisme moderne de Leningrad et Moscou qui, par le passé, se sont partagé le titre de capitales. En l'espace de quelques heures, nous sommes passés des monuments des réalisations passées aux fondements mêmes des réalisations à venir - du Musée de l'Ermitage et des tours du Kremlin aux instituts de recherche de Novosibirsk.

Pourtant, la complexité de ce pays n'est pas faite de sa seule diversité géographique: on la trouve dans les nombreuses nationalités, langues et cultures qui constituent l'Union soviétique. C'est pourquoi j'anticipe tout particulièrement le plaisir de ma visite à Kiev et la possibilité de prendre contact avec une culture dont la richesse et la vigueur ont apporté une contribution si importante à la société canadienne.

Car le Canada est aussi un pays de défis et de réalisations. Dans l'Ouest canadien, où je suis né et où je réside aujourd'hui encore, la variété très belle du paysage se reflète dans la diversité des gens qui l'ont enrichi. Des nombreuses cultures coexistant au Canada est issu un peuple uni - uni par le dessein d'édifier une nation prospère et tolérante.

Les leçons de l'expérience nationale ont également bien servi le Canada dans l'exécution de sa politique étrangère. Nous avons appris que, même là où des différences existent, un consensus peut prendre appui sur la compréhension mutuelle et la communauté d'intérêts. Nous avons puisé à cette expérience pour nous faire les défenseurs de la modération dans les affaires internationales.

Ma visite en Union soviétique montre à quel point le gouvernement canadien est convaincu que, par le biais de tels contacts, nous pourrions promouvoir nos intérêts respectifs, renforcer notre confiance mutuelle et contribuer à atténuer les tensions internationales. Il serait naïf de nier l'importance des différences entre le Canada et l'Union

soviétique, mais ces différences mêmes nous donnent autant de raisons de redoubler d'efforts pour chercher à nous comprendre l'un l'autre.

Le Canada est engagé vis-à-vis de l'OTAN ainsi que des grands objectifs de l'Alliance - la sécurité collective et la recherche d'une détente entre l'Est et l'Ouest. Le Canada et les autres pays occidentaux souhaitent que les relations Est-Ouest soient marquées moins par l'affrontement et davantage par la coopération. Nous partageons tous une même planète et une identité commune en tant que membres de la race humaine. Et de ces points communs émerge l'une des aspirations humaines les plus anciennes: celle de vivre en paix.

Dans cette optique, les Canadiens - et sans doute les hommes et les femmes des divers pays du monde - ont été particulièrement heureux de voir s'ouvrir à Genève les négociations sur le contrôle des armements entre les États-Unis et l'Union soviétique.

Ces négociations seront sans doute difficiles. Les questions sont complexes, et nombreuses sont les divergences entre les deux parties. Mais l'objectif fixé pour ces entretiens a une importance vitale pour l'humanité tout entière, et il incombe aux hommes d'État de ne ménager aucun effort pour parvenir à un accord.

Les États-Unis et l'URSS sont les partenaires responsables à Genève mais les intérêts de nombre d'autres pays, y compris le Canada, sont aussi clairement en jeu. C'est pourquoi le Canada continuera de souligner l'importance qu'il attache à l'aboutissement heureux des entretiens de Genève.

Le renforcement du climat de confiance entre l'Est et l'Ouest sera un facteur déterminant de l'évolution de ces entretiens. La tâche ne sera pas facile. À mon avis, Excellence, il nous faut instaurer un nouvel esprit dans les relations Est-Ouest - un esprit de gestion tout comme de substance qui pourrait peut-être comporter les éléments suivants:

- le fait de garder délibérément ouvertes les lignes de communication, particulièrement en temps de crise;
- la simple habitude d'être présent dans les pays de l'un et l'autre;
- le sentiment de l'interaction entre les politiques étrangères et nationales, dans un monde où les communications modernes ont effacé les distances;

- la reconnaissance des intérêts en compétition dans bon nombre de régions du globe, et la volonté de faire preuve de modération aux points d'intersection clés;

- et surtout la reconnaissance du fait que la sécurité véritable est multidimensionnelle et indivisible et qu'elle fait appel à des considérations politiques, économiques et culturelles - tout autant que militaires.

Toutes ces considérations sont vitales à la sécurité et au bien-être de toute nation.

Il est heureux que l'Acte final d'Helsinki, dont nous célébrerons le dixième anniversaire plus tard cette année, reflète largement ce caractère multidimensionnel. À la conférence de Stockholm, les travaux progressent relativement à la définition des mesures de confiance et de sécurité. Les préparatifs sont engagés en vue de la tenue du Forum de la culture à Budapest.

Et je suis fier d'ajouter qu'Ottawa accueillera bientôt la Réunion d'experts sur les droits de l'homme, dont il a été convenu à la Conférence de la CSCE à Madrid. En tant que représentant de la nation hôte, je puis vous assurer que nous chercherons à faire de cette réunion une réunion constructive. Comme membres de la délégation canadienne, nos experts exprimeront posément et sans esprit de polémique les vues senties du Canada sur les droits de l'homme - sur les principes universels qui, parce qu'ils procèdent de la nature de l'homme lui-même, nous concernent tous à juste titre.

La CSCE et d'autres arrangements multilatéraux sont d'importants véhicules de coopération. Mais les relations bilatérales déterminent le dynamisme et le contenu des affaires internationales.

Excellence, la visite de ma délégation est une preuve tangible du temps et de l'attention que nous sommes disposés à consacrer aux relations canado-soviétiques. Le programme que vous avez organisé à notre intention et l'accueil que vous nous avez réservé donnent à croire que nos approches respectives se rejoignent dans une bonne mesure.

Le nouveau gouvernement canadien est d'avis que nos relations bilatérales doivent garder leur caractère distinctif. Nous attachons de l'importance à notre protocole de consultations avec l'Union soviétique. Nous comptons élargir nos contacts avec vous et, partant, les assises sur lesquelles repose notre relation. C'est pourquoi j'ai demandé à sept membres du Parlement du Canada

de se joindre à moi pour faire la connaissance de leurs homologues soviétiques et pour se familiariser de première main avec votre pays et sa vie politique.

Excellence, les exemples de coopération entre le Canada et l'Union soviétique sont nombreux. Nous avons identifié d'importants secteurs où il y a communauté d'intérêts, d'efforts et d'objectifs. Il y a entre nous beaucoup de sujets d'entente sur lesquels nous pouvons faire fond. Comme dans toute relation, il y a également des points de divergence, mais je crois que nos entretiens - à New York l'automne dernier et aujourd'hui à Moscou - ont posé les jalons d'un dialogue politique duquel l'un et l'autre pays ont beaucoup à tirer. C'est d'ailleurs ce qui ressort clairement des conversations que le Premier ministre Mulroney et le Secrétaire général Gorbachev ont eues le mois dernier.

Nos relations économiques sont solides et les possibilités d'expansion sont excellentes dans l'un et l'autre pays. L'Union soviétique est le cinquième partenaire commercial du Canada, mais je crois que nous devons nous pencher sur la structure de nos échanges. Tout en continuant à développer notre important commerce de produits de base, nous devons intensifier nos efforts dans le secteur manufacturier ainsi qu'au niveau de la technologie moderne dans les secteurs industriel et agricole.

Les régions du nord de nos deux pays recèlent de grandes promesses, et un programme de coopération est d'ailleurs en place. Après ma visite à Novosibirsk et au département de la Sibérie de l'Académie des sciences, je suis encore plus convaincu que notre "nordicité" commune nous offre beaucoup à partager.

Nous avons établi un bon programme pour l'année qui vient, et le calendrier des activités est très chargé. Une délégation canadienne a récemment visité Moscou pour y discuter d'échanges culturels, scientifiques et universitaires. Dans le secteur des activités consulaires, qui influe effectivement sur la qualité des relations, j'espère que pourra être accélérée la réunion au Canada des familles que la guerre et d'autres circonstances ont si tragiquement séparées.

Mais les relations bilatérales sont plus qu'une somme d'événements, d'accords ou de négociations. Elles sont fondées sur des principes: la franchise et le respect mutuel, la cohérence et la stabilité, la fiabilité et la

crédibilité, une perspective qui déborde largement l'avantage à court terme.

Ces principes, Excellence, gouverneront l'approche canadienne aussi bien des relations bilatérales avec votre gouvernement que de notre rôle dans l'ensemble des relations Est-Ouest.

En conclusion, je vous invite, Mesdames et Messieurs, à porter un toast

- à l'excellente santé de nos hôtes, son Excellence le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique et Madame Gromyko;
- à l'avenir des relations canado-soviétiques au service des intérêts de nos populations et de nos gouvernements;
- et à un engagement renouvelé en faveur de la recherche de la paix dans notre monde.

Je vous remercie.